

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 1 : L'Empire perse jusqu'à Alexandre

Dr Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt qui enseigne son cours sur le Nouveau Testament : Histoire, Littérature et Théologie, conférence numéro 1 : Introduction au cours et à l'histoire de l'Empire perse jusqu'à l'époque d'Alexandre.

A. Introduction — Voici l'Agneau de Dieu (Contexte de l'Ancien Testament) [00:00-2:13]

A. Introduction, Jésus comme prophète, roi, prêtre

[courtes vidéos : combiner AD ; 00:00-9:50]

Bonjour, je m'appelle Ted Hildebrandt et je serai l'enseignant de ce cours d'histoire, de littérature et de théologie du Nouveau Testament. Il se déroule au Gordon College . Aujourd'hui, nous allons simplement présenter le cours, puis aborder un peu d'histoire, celle qui sert de toile de fond au Nouveau Testament. Nous commencerons par les Perses, puis nous descendrons jusqu'aux Grecs, puis à Alexandre le Grand, jusqu'aux périodes asmonéenne et maccabéenne, et enfin à Hérode le Grand, qui n'était pas juif, mais nous en parlerons. Il s'agira essentiellement d'un aperçu historique pour poser le contexte du Nouveau Testament.

Pour commencer, permettez-moi de commencer par le Nouveau Testament. Certains fondements de l'Ancien Testament sont indispensables pour le comprendre. Ainsi, lorsque le Nouveau Testament s'ouvre avec Jean-Baptiste disant à Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » C'est une déclaration incroyable, et si l'on ne comprend pas Jean 1:29, si l'on ne saisit pas la déclaration de Jean-Baptiste et l'importance du système sacrificiel et du culte du temple, issu du mouvement lévitique du judaïsme dans l'Ancien Testament, alors lorsque Jean dit : « Voici l'Agneau de Dieu », on ne comprend pas vraiment de quoi il parle. Donc, ce cours, puisqu'il se déroule dans le Nouveau Testament, suppose une certaine connaissance de l'Ancien Testament. Cela

inclut donc la déclaration : « Voici l'Agneau de Dieu », ou « regarde », comme le traduit la NIV.

B. Jésus, point culminant de l'institution prophétique [2:14-5:09]

Mais ensuite, Jésus-Christ est le point culminant de nombreuses institutions de l'Ancien Testament. La première institution de l'Ancien Testament est donc celle du prophète. Ainsi, dans Deutéronome, chapitre 18, Moïse annonce la venue d'un prophète comme lui, et Dieu parlera par son intermédiaire : Jésus-Christ. De nombreux prophètes suivront Moïse : Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel, Hulda ; plusieurs des douze prophètes : Osée, Joël, Amos, Jonas, Michée, Nahum, etc. Ils mèneront ensuite *au* prophète à venir, et ce *prophète sera – disons*, en un sens, Élie, qui doit venir avant le Messie – mais le Messie lui-même sera alors considéré comme un prophète.

Jésus est donc un prophète. Il est le *logos* de Dieu – tandis que les prophètes disent « ainsi dit le Seigneur », Jésus dira, et Jean dira de Jésus, qu'il est le *logos*. Il est la parole de Dieu : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » Et cette « Parole », ou cette « Révélation », ce *logos* va transmettre le message prophétique, non pas physiquement, ni en paroles : « ainsi dit le Seigneur », bien que Jésus parlera en paroles, mais Jésus parlera par l'incarnation. Il incarnera la Parole de Dieu. Jésus est donc en quelque sorte le prophète ultime, la révélation ultime de Dieu, là où Dieu s'incarne. Jésus représente donc l'apogée de l'institution prophétique de l'Ancien Testament.

Malachie, chapitre 4, verset 5, dans les dernières déclarations de l'Ancien Testament, alors que l'Ancien Testament touche à sa fin, Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament, vers 400 av. J.-C., dit : « Un temps viendra où ce prophète viendra avant le jour grand et redoutable de l'Éternel. » Malachie leur dit donc qu'Élie viendra avant le jour de l'Éternel. C'est pourquoi, lorsque Jésus apparaît, beaucoup se demandent : « Es-tu l'Élie qui doit venir ? » Car Malachie, chapitre 4, verset 5, le tout dernier chapitre de l'Ancien Testament, parle et prédit un prophète qui viendrait avec l'esprit et la puissance d'Élie. Or, Jésus va dire : « Je ne suis pas Élie », mais il va dire que Jean-

Baptiste viendra avec l'esprit et la puissance d'Élie. Jean-Baptiste sera donc le précurseur qui annoncera la venue de Jésus. Jean-Baptiste est donc Élie, « si vous l'écoutez », comme le dit Jésus. Donc, Malachie chapitre 4, verset 5 termine l'Ancien Testament, il s'arrête en quelque sorte là, dans l'attente de « la venue d'un prophète qui annoncera le jour du Seigneur », et des choses à venir là-bas.

C. Jésus comme Roi – Fils de David [5:10-7:00]

Voilà donc Jésus comme point culminant de l'institution prophétique. Jésus, roi , viendra comme le fils aîné de David. Jésus sera le fils de David, et beaucoup de gens diront « *hosanna* » en chantant à son arrivée à Jérusalem. Ils diront : « Hosanna, fils de David ! » Et le « fils de David » renvoie à 2 Samuel, chapitre 7, verset 14, où il est question d'un fils de David qui siégerait sur le trône de David comme roi sur Israël et régnerait pour toujours. Ainsi, Jésus-Christ sera ce fils aîné de David qu'ils recherchent. Dans Matthieu, il commence son livre au chapitre 1, verset 1 : « Jésus-Christ, fils d'Abraham, fils de David. » Le « fils de David » est donc Jésus-Christ. Il est l'accomplissement de l'alliance abrahamique. Ainsi, Abraham a reçu la promesse qu'il serait béni avec des terres et des semences, que sa descendance se multiplierait et qu'il serait une bénédiction pour toutes les nations. Cette « bénédiction pour toutes les nations » vient de Jésus-Christ. Il serait le fils de David, puisqu'il siégerait sur le trône de son père David. Ainsi, Jésus-Christ jouerait ce rôle de roi, et Jésus-Christ serait roi. Et même Hérode, lorsque les mages vinrent le trouver, leur demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Et bien sûr, ce serait Jésus.

Quand Jésus mourra, vers la fin, ils lui demanderont : « Es-tu roi ? » Et ils mettront une pancarte au-dessus de sa tête à la fin disant : « Voici Jésus, Roi des Juifs. » Les Juifs s'y opposeront, bien sûr, et voudront que la pancarte soit retirée, mais les dirigeants diront : « Non, la pancarte reste telle que je l'ai écrite. » Alors Jésus-Christ sera le roi, le plus grand Roi, et remplira finalement ce rôle.

D. Jésus comme prêtre [7:01-9:50]

La troisième institution que Jésus accomplit est celle du prêtre. Le problème avec Jésus, c'est que, fils de David, il est de la tribu de Juda. La tribu de Juda n'avait pas de

prêtres. La tribu sacerdotale était celle de Lévi. On se retrouve donc avec ce conflit entre « Comment peut-il être roi ? » et « Comment peut-il être prêtre ? » Car s'il est roi, il est forcément de la tribu de Juda, de la lignée de David, mais s'il est prêtre, il doit être un Lévite de la tribu ou de la lignée d'Aaron, ou de la prêtrise de Tsadok – des Lévites jusqu'à Aaron le prêtre, jusqu'à Tsadok et ainsi de suite. Jésus n'est cependant pas un prêtre lévitique. En fait, l'épître aux Hébreux reprend ce point plus loin et dit : « Attendez, Jésus est prêtre selon l'ordre de Melchisédek », qui était roi-prêtre, et Abraham a payé la dîme de tout ce qu'il possédait dans le livre de la Genèse. Ainsi, Jésus sera prêtre selon l'ordre de Melchisédek.

Que fait un prêtre ? En fait, il travaille avec le système sacrificiel, le culte, les sacrifices et les fêtes. Le prêtre était l'intercesseur entre Dieu et les hommes. Il enseignait la Torah, la parole de Dieu au peuple. Il intercédait pour le peuple par ses sacrifices. Le peuple apportait les agneaux, les immolait et les offrait à Dieu sur l'autel. Seulement, cette fois, le prêtre ne prend pas un agneau pour l'offrir à Dieu sur l'autel. Cette fois, le prêtre lui-même est l'Agneau de Dieu et s'offre lui-même. Ainsi, Jésus devient le grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek.

Je voudrais donc aborder cela brièvement, simplement pour dire qu'en examinant le Nouveau Testament, nous allons sans cesse nous demander : « Comment le Nouveau Testament est-il préfiguré et quelle profondeur de compréhension de l'Ancien Testament nous apporte, nous permettant d'acquérir la tradition et la compréhension nécessaires pour comprendre le Nouveau Testament en profondeur ? » Nous devons donc comprendre l'Ancien Testament, car beaucoup de ces choses – les prophètes, les prêtres, le roi, ces institutions – se retrouvent directement dans la personne de Jésus-Christ. Tout le système sacrificiel : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Et d'ailleurs, cela nous indique d'emblée la fonction principale de Jésus : « L'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Jésus ne va pas conquérir Rome. Il ne va pas créer un grand mouvement pour la justice sociale. Il va ôter le péché par son sacrifice .

E. Auteurs du Nouveau Testament — Diversité des témoins [9:51-14:31]

B. Diversité des témoins du NT, Le bon moment [courtes vidéos : combiner EG ; 9:51-18:35]

Le Nouveau Testament est le fruit d'une diversité d'auteurs. Nous avons Matthieu, Marc, Luc et Jean. Nous avons Paul et l'auteur de l'épître aux Hébreux, quel qu'il soit. Il y a Jude, Pierre et Jean. Ce sont tous des auteurs différents. Le Nouveau Testament est donc très diversifié. Il ne nous parvient pas d'une perspective unique, soigneusement remaniée pour garantir la cohérence de tous les textes. Non, il nous parvient avec des conflits entre auteurs, débattus depuis des siècles. Par exemple, comment Pierre peut-il affirmer que Dieu ne veut pas qu'aucun périsse ? Pierre répond : « Dieu ne veut pas qu'aucun périsse. » Pourtant, dans le livre de Marc, il est affirmé que le Christ a raconté ses paraboles pour empêcher la repentance de certains qui les entendaient. Ainsi, comparons 2 Pierre 3:9 « Dieu ne veut pas qu'aucun périsse » à Marc chapitre 4, verset 12, où il dit : « Certaines paraboles étaient destinées à empêcher le peuple de comprendre ce qu'il disait. »

Un autre type de conflit entre les auteurs serait : « Comment Jésus peut-il annuler les lois alimentaires mosaïques ? » en disant : « Tout est pur maintenant » dans l'Évangile de Marc, chapitre 7, versets 15 et 19. Mais ensuite, dans Matthieu, Matthieu, et Luc également, affirment que « pas un seul iota, pas un seul point, pas un seul séraphin, de la Loi ne disparaîtra jusqu'à ce que tout soit accompli » dans Matthieu chapitre 5, verset 18. Ainsi, d'un côté, concernant les lois alimentaires, Jésus donne une nouvelle perspective et modifie ce que disait l'Ancien Testament, mais de l'autre, « pas un seul iota, pas un seul point ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout soit accompli ». Comment concilier ces deux choses ? Sont-elles censées être conciliées ? Sont-elles contradictoires ou complémentaires ? Et alors, comment concilier ces deux choses ?

Il y en a un autre qui a semé la confusion chez les gens pendant un certain temps, et c'est Jacques. Comment Jacques peut-il affirmer, en se basant sur Genèse 15:6, qu'« Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé, cela lui fut compté à justice. » Jacques dit essentiellement : « Abraham démontre sa foi non pas par sa simple croyance, mais par ce

qu'Abraham a fait. » Ce qu'Abraham a fait témoigne de sa foi, et pas seulement de sa simple croyance. C'est ce que l'on trouve dans Jacques chapitre 2, verset 22 : « La foi sans les œuvres est morte. » Puis, si l'on se réfère à Paul, et à Romains 4:5 et à d'autres passages, Paul reprendra le même exemple d'Abraham et dira : « Abraham crut à Dieu et cela lui fut compté à justice. L'homme est donc justifié par la foi, et par la foi seule. » Jacques répond : « Non, ce n'est pas par la foi seule ; la foi sans les œuvres est morte. » Il faut donc des œuvres pour appuyer sa conviction. On ne peut pas simplement dire « Je crois » et faire ce qu'on veut. Mais Paul dit : « Non, vous êtes justifiés par la foi, et par la foi seule, sans les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » Alors comment concilier Jacques et Paul ? Comment les relier ? Il y a des auteurs différents, des perspectives différentes, des situations différentes qu'ils abordent. C'est pourquoi, en parcourant le Nouveau Testament, nous voulons être attentifs aux différentes situations et aux différents problèmes auxquels Paul est confronté, par rapport à ceux de Jacques.

Voici quelques autres problèmes : comment Paul peut-il affirmer qu'il n'y a plus ni esclave ni libre ? Dans Galates 3:28, un verset très célèbre, il est dit qu'en Christ, il n'y a plus ni esclave ni libre, ni homme ni femme ; en Christ, nous sommes tous un. Pourtant, dans Éphésiens, chapitre 6, verset 5, il exhorte les esclaves à obéir à leurs maîtres terrestres. Paul n'abolit pas l'esclavage. Dans le livre de Philémon, il renvoie Onésime à son maître. Paul n'a donc pas totalement détruit l'institution de l'esclavage. Pourtant, dans Galates, chapitre 3:28, il dit : « En Christ, il n'y a plus ni esclave ni libre. » On retrouve donc ce conflit au sein même de Paul. Il faut se demander : y avait-il des situations différentes ? Qu'est-ce qui a poussé Paul à exprimer des messages différents ?

F. Différences théologiques [14:32-17:21]

En voici une de théologie : comment la théologie de la gloire, prônée par Luc et les Actes – Luc et les Actes parlent de la théologie de la gloire – s'accorde-t-elle avec la théologie de la croix, le mépris de la croix et le chemin vers la croix de Paul ? Paul parle de la théologie de la croix. Luc et les Actes parlent de la théologie de la gloire.

Comment relier ces éléments ? Comment se fait-il que les prophètes de l'Ancien Testament aient promis un avenir, une nouvelle alliance, où Dieu donnerait à son peuple

un cœur nouveau ? Dieu donnerait à son peuple un cœur nouveau, comme le dit le livre de Jérémie, chapitre 31, je crois, et le rétablirait dans son pays. Il promettait aux Juifs un cœur nouveau, Dieu établirait une nouvelle alliance pour eux et ils reviendraient dans leur pays. La diaspora, la dispersion des Juifs qui avaient été dispersés depuis l'Ancien Testament – lorsque les dix tribus de l'Ancien Testament furent dispersées en 722 par les Assyriens, où les Juifs furent dispersés en 586 lorsque les Babyloniens arrivèrent et les emmenèrent à Babylone avec Daniel, Schadrac, Méschac, Abed-Nego et Ézéchiël. Alors Dieu dit : « Je vais vous ramener dans votre pays et je vais vous donner une nouvelle alliance. » Eh bien, « rétablissez-les dans leur pays », mais les lettres de Paul semblent dire que les Juifs sont condamnés, que de nombreux Gentils ont le cœur restauré et que la Nouvelle Alliance se concentre sur les Gentils. Alors, comment concilier ces deux éléments, sachant que l'Église est aujourd'hui majoritairement composée de Gentils ? Le fondement juif s'étend et s'étend au monde entier. Alors, comment articuler les promesses de la Nouvelle Alliance de l'Ancien Testament à Israël avec l'Église et l'accent mis sur les Gentils ?

Tout ce que je veux dire, c'est qu'il y aura des auteurs différents, écrivant avec des perspectives et des situations différentes. Le Nouveau Testament n'est donc pas un livre monolithique, édité individuellement, soigneusement révisé pour garantir la cohérence de tous. L'un des aspects remarquables de la Bible est qu'elle laisse chacun s'exprimer et laisse les conflits subsister. Elle n'a pas cherché à harmoniser ni à adoucir les choses, mais à laisser les aspérités et les turbulences des différents auteurs, et à laisser le texte tel qu'il était. C'est une sorte de confirmation que ce livre est la Parole de Dieu, et que personne n'y a touché. Ils ont simplement laissé le texte tel qu'il était, sans chercher à l'adoucir, et l'ont laissé tel qu'il était. Au fil de notre lecture, nous chercherons à identifier certaines de ces tensions entre les différents auteurs. En général, les auteurs écrivent avec des perspectives et des personnalités différentes, à partir de situations différentes. Ils abordent des problèmes différents, et nous allons essayer de comprendre les différents problèmes des différents auteurs.

G. Jésus au bon moment [17:22-18:35]

Bon, opérons maintenant quelques changements culturels. Nous voulons poser quelques questions sur... et permettez-moi d'abord de citer ce verset. C'est un verset incroyable tiré de Galates, du chapitre 4, verset 4 de Paul. Il dit ceci : « Mais lorsque le temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, soumis à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi. » « Mais lorsque le temps est venu. » Je veux me concentrer dans la première partie de ce cours, et donner un cours magistral, sur ce « temps venu ». Il est dit : « Mais lorsque le temps est venu », Jésus est venu au bon moment. Je sais que nous nous demandons : « Pourquoi Jésus n'a-t-il pas pu venir au XXI^e siècle, et le diffuser à la télévision et dans le monde entier via Internet ? » ou quelque chose du genre. Non, il est dit que Jésus « est venu exactement au bon moment ». Nous voulons donc établir ce timing, et nous voulons observer comment la providence de Dieu a fait en sorte que Jésus « vienne parfaitement au bon moment » - Galates chapitre 4.

H. Questions sur les contextes historiques [18:36-22:21]

C. Contexte historique, contexte culturel [courtes vidéos : combiner HI ; 18:36-25:27]

Ce faisant , voici quelques questions initiales que nous pouvons nous poser. Nous souhaitons réaliser une étude historique, nous allons donc nous éloigner du Nouveau Testament et entreprendre une étude historique pré-Nouveau Testament. Nous ne savons pas grand-chose de Malachie, que je surnomme souvent « Malachie : le dernier des prophètes italiens », datant de 400 av. J.-C. Le Christ est né probablement vers 5 av. J.-C. Et vous vous demandez : « Pourquoi le Christ n'est-il pas né en 0 av. J.-C., puisque c'était « avant Jésus-Christ », l'année de notre Seigneur ; après Jésus-Christ » ? En fait, celui qui a découvert le système av. J.-C.-A.-C. était vers 625 apr. J.-C., donc 600 ans après Jésus-Christ. Lorsqu'il a compris, il a raté le coche. Vous comprenez, il est 600 ans plus tard et ne dispose pas de toute la technologie dont nous disposons. Lorsqu'il a compris, il a raté le coche. Et maintenant, grâce à diverses éclipses, je crois, nous pouvons déterminer précisément la date de la mort d'Hérode. Hérode est mort vers 4 av. J.-C., et Jésus devait donc venir avant lui. Jésus est donc probablement né vers 5 av. J.-C. Ce n'est pas très grave, mais celui qui a calculé le système av. J.-C. à 625 a raté la date d'environ 5 ans.

Maintenant, nous avons une idée un peu plus précise. Le fait est que Malachie est 400 av. J.-C., et Christ vers 0. Nous avons environ 400 ans, ce qu'on appelle les « années de silence ». Ce sont les 400 ans qui séparent les testaments. En fait, ce n'étaient pas vraiment des années de silence. Il existe une abondante littérature sur cette période, et nous voulons examiner certains aspects de l'histoire et les éléments qui ont donné naissance au Nouveau Testament.

Alors, pourquoi, par exemple, l'Ancien Testament est-il écrit en hébreu et en araméen ? Les prophètes de l'Ancien Testament et Moïse parlaient hébreu, et donc il est en hébreu. Ils sont allés à Babylone et ont appris l'araméen. L'hébreu et l'araméen sont donc parlés dans l'Ancien Testament. Certains livres, comme Daniel et Esther, contiennent de l'araméen. Il s'agit donc principalement d'hébreu, avec un peu d'araméen vers la fin. Le Nouveau Testament est écrit en grec. Le grec est très différent de l'hébreu. L'hébreu est une langue sémitique : on le lit de droite à gauche, et non de gauche à droite comme nous. Et comme le grec, l'hébreu et l'araméen sont deux langues sémitiques, elles sont en fait très similaires à l'arabe actuel. Le grec, en revanche, est une langue occidentale. Il se lit de gauche à droite. Le grec sert de toile de fond au latin. Le latin s'inspire beaucoup du grec, et finalement, le latin a été introduit dans les langues romanes, et même l'anglais a repris des éléments du latin, mélangés à l'anglo-saxon et à bien d'autres langues. Donc, fondamentalement, qu'est-ce qui a provoqué le passage de l'hébreu et de l'araméen au grec ? Ce changement linguistique, vous dites maintenant : « La langue n'est pas si importante. » Eh bien, premièrement, la langue est importante, et elle influence le type de communication et la manière dont elle est effectuée. Mais le passage d'une langue sémitique à une langue occidentale indique aussi un changement culturel, d'une culture orientale, sémitique, proche-orientale (Irak, Afghanistan, Syrie, Liban, très orientale) à une culture occidentale, européenne, romaine, grecque. Ce sont deux cultures différentes. Les gens pensent différemment, ils communiquent différemment. Alors, qu'est-ce qui a provoqué le passage de l'hébreu et de l'araméen au grec ?

I. Questions sur le contexte culturel/religieux [22:21-25:27]

Une autre question se pose : « Quels changements significatifs ont eu lieu dans la culture hébraïque sémitique lors de la transition vers la culture hellénistique ou grecque ? » La culture grecque est essentiellement construite autour d'Alexandre le Grand, comme nous allons le voir – ou je l'appelle Alexandre le Raisin. Mais comme nous le voyons, la transition se fait vers une culture hellénistique occidentale. Quel est l'impact ? Que se passe-t-il entre Malachie (400 av. J.-C.) et l'époque du Nouveau Testament ? En fait, une grande partie du Nouveau Testament a été écrite entre 50 et 90 ou 95 apr. J.-C. Il a donc été écrit entre 400 av. J.-C. et environ 50 à 90 apr. J.-C. Que s'est-il passé pendant cette période intermédiaire ?

D'où vient une chose comme la synagogue ? Dans l'Ancien Testament, on ne parle pas de synagogues. Quand on lit l'histoire de Jésus, on lit que Jésus entre sans cesse dans la synagogue, se fait expulser, puis retourne à la synagogue. Paul entre dans la synagogue, prêche, puis se fait tabasser et autres choses du genre. Paul commence donc son ministère dans la synagogue. D'où vient la synagogue ? Elle n'était pas dans l'Ancien Testament, qui se concentre sur le temple. Et soudain, dans le Nouveau Testament, on retrouve le temple et les synagogues. Que s'est-il passé là-bas ?

Qui sont les Samaritains et pourquoi une telle animosité entre les Juifs et les Samaritains ? Ils semblent se haïr. À certains moments, ils s'entretuent. Alors, les Samaritains, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi les Samaritains haïssent-ils les Juifs, pourquoi les Juifs haïssent-ils les Samaritains ?

Qu'en est-il des pharisiens et des sadducéens ? Dans le Nouveau Testament, Jésus parle aux pharisiens et les réprimande souvent. Mais à d'autres moments, le pharisien, c'est-à-dire un homme comme Joseph d'Arimatee ou Nicodème, vient trouver Jésus la nuit, et c'est un chef des pharisiens. Ainsi, Paul finira par être un « pharisien des pharisiens ». D'un côté, les pharisiens semblent s'opposer à Jésus, mais de l'autre, leur message semble être que beaucoup de convertis viennent du pharisaïsme. Pourquoi y a-t-il un conflit entre les pharisiens et les sadducéens ? Qui sont les pharisiens et les sadducéens et quelle est la différence ? Nous allons donc examiner ces points. Nous

commençons juste à poser les bases, alors nous allons maintenant nous intéresser à la situation 400 ans avant l'époque du Christ.

Bon, on vient de parler de ces points, et je n'ai pas vraiment insisté, donc j'ai raté des points, mais voilà ce dont on vient de parler. Voici la synagogue : d'où vient-elle ? Voici les Samaritains : pourquoi les Samaritains haïssaient-ils les Juifs ? Pourquoi les Juifs haïssaient-ils les Samaritains, et vice-versa ? Pas seulement les Pharisiens et les Sadducéens, mais, soit dit en passant, il y avait d'autres groupes que les Pharisiens et les Sadducéens ? Il y avait d'autres groupes qui n'étaient pas simplement des Pharisiens et des Sadducéens, et nous voulons en examiner quelques-uns également.

J. Géographie de l'Empire perse [25:27-28:50]

D. Géographie de l'Empire perse, Babylone, Asie Mineure, Grèce

[Courtes vidéos : combiner JL ; 25:27-36:33]

Mais avant cela, il faut comprendre que le Nouveau Testament sera écrit en grec koinè. Nous y reviendrons plus tard. La langue influence la compréhension d'un texte, en fonction de la langue d'origine, le grec en l'occurrence, le grec koinè.

La géographie, c'est -à-dire l'emplacement des choses, influence beaucoup la culture et les choses. J'ai grandi à Buffalo/Niagara Falls, dans l'État de New York. Qu'est-ce qui caractérise la culture locale ? La neige, l'hiver. J'ai vu des congères sur les maisons. En Nouvelle-Angleterre, les interactions sont-elles très différentes ? New York est-elle différente de Los Angeles ? La Louisiane est-elle différente ? La culture de La Nouvelle-Orléans est-elle différente de celle de Chicago ? La culture de Chicago est-elle différente de celle de Miami ? Ainsi, même en Amérique, on peut observer différentes régions, les gens ont des personnalités différentes, leurs façons de penser et leurs sujets de réflexion. La géographie nous offre donc un autre langage, presque un langage, pour comprendre une personne en fonction de sa culture et de son origine.

Alors, regardons quelques cartes. Voici notre première carte, et je voudrais la parcourir. C'est une carte de ce qu'on appelle l'Empire perse. Nous allons voir Cyrus le Grand, l'un de nos grands Perses. Il sera suivi par un autre grand homme nommé Darius,

qui l'organisera, puis par Xerxès, qui sera marié à Esther, soit dit en passant, et Artaxerxès, à peu près à l'époque d'Esdras-Néhémie. L'Empire perse est donc en grande partie ici. Grâce à notre implication au Moyen-Orient, vous en saurez plus sur certaines choses. Alors, laissez-moi commencer par ici, à l'extrême est. Voici l'Indus, l'Indus en Inde, qui se trouve ici, et c'est là que se trouvent l'Afghanistan et le Pakistan. Afghanistan, Pakistan. En allant par là, voici la région de l'Iran. L'Iran. Il est important de comprendre que les Iraniens ne sont ni arabes ni sémites. Ce sont en réalité des Caucasiens, dont beaucoup sont originaires de Russie. Il s'agit donc des Perses. Les Perses sont à l'origine de l'Iran actuel. Les Perses ne sont donc pas d'origine sémitique, mais caucasienne ou aryenne, et non sémitique. C'est ici que la Perse prendra naissance, en Médo-Perse. L'inscription de Behistun est inscrite ici, Suse sera ici, et la Perse sera ici. Voici les montagnes. C'est un terrain montagneux, et de là, on descend dans la vallée. Cette vallée sera large comme ça, ce qu'on appelle le croissant fertile ici. Il y a l'Euphrate et le Tigre. Je m'en souviens toujours, pour essayer de les comprendre et ne pas les confondre. Vous vous souvenez d'ET dans les films ? ET, donc c'est l'Euphrate, le Tigre.

K. Géographie du Nouveau Testament : Assyrie, Babylone, Syrie, Asie Mineure [28:50-34:08]

Et en grande partie, ici, en Assyrie, se trouvera un endroit appelé Ninive . Nous connaissons Ninive grâce à Jonas et la baleine, et ce genre de choses. Donc, la Ninive assyrienne sera ici en haut, puis Babylone en bas. L'imagerie de Babylone se retrouvera même dans le livre de l'Apocalypse. Nous reprendrons donc cela à la fin du Nouveau Testament, et des échos de la Babylone d'autrefois résonnent encore ici. Voici le Tigre et l'Euphrate. Le croissant fertile est d'où Abraham était originaire, le croissant fertile ; il descend en Syrie. La Syrie au nord d'Israël, toujours la Syrie aujourd'hui. Ce sera l'Asie Mineure, qu'on appellera Asie Mineure ou Turquie. Nous appellerions cela la Turquie aujourd'hui. Puis nous descendrons en Israël, et bien sûr, Israël se trouve ici. Damas est la capitale de la Syrie. Jérusalem est la capitale d'Israël en bas. Donc Damas et Jérusalem, et ces deux-là s'affronteront. Vous vous battez généralement avec vos voisins, et donc ils se battront avec leurs voisins ici, la Syrie contre Israël.

Ensuite, en Égypte. L'Égypte est le « don du Nil ». L'Égypte est aussi le « grenier à blé » du monde antique. L'Égypte fournissait du blé et de l'orge – considérés comme le « grenier à blé » du monde antique. C'est le « don du Nil » parce qu'ici, c'est tout le désert du Sahara. C'est brun, brun, brun partout où l'on regarde, sauf sur ce petit ruban du Nil. Le Nil, c'est là que les pharaons, l'Égypte, et « laissez partir mon peuple », et tout l'Exode ont eu lieu. Voici Memphis, je dis toujours que Memphis est le lieu où le roi est enterré. Bien sûr, je parle d'un autre roi – Elvis, mais c'est Memphis, dans le Tennessee. Et puis Éléphantine. Il y avait des Juifs dispersés ici à Éléphantine. On a d'ailleurs découvert des restes juifs ici, à cet endroit appelé Éléphantine. Tout là-bas, au sud, à cet endroit appelé Éléphantine. Il y aura des Juifs dispersés là-bas. Certaines des choses qu'ils ont faites, dès les premiers temps, comme le papyrus d'Éléphantine, ont survécu jusqu'ici. Voilà.

La Libye est ici. Nous connaissons la Libye grâce à Mouammar Kadhafi et à ce qui s'y est passé. Voici le golfe Persique. Je dis toujours « golfe Persique ». Ici, ce petit coin étroit, c'est le détroit d'Ormuz. C'est ce détroit que les Iraniens, descendants des Perses, menacent de fermer, et c'est de là que sort tout le pétrole. Une tonne de pétrole sort de là, et s'ils ferment, on peut voir le détroit d'Ormuz. Nos porte-avions sont stationnés là-bas, essayant de maintenir cette voie ouverte vers la mer d'Arabie, etc.

Alors, pour revenir en haut, voici la Grèce. Voici Athènes. Athènes – le Parthénon, Platon, Aristote, Socrate, tout ça. Les Spartiates – les Spartiates seront ici en bas, le mont Olympe ici. Les Grecs sont là. Donc, ce qui se passe, c'est que les Perses, qui contrôlent tout cet empire, font attention ! Ils ont pris l'Égypte. Ils vont vouloir prendre la Grèce. Il y aura donc des batailles incessantes, Xerxès et d'autres, entre l'empire perse qui essaie de s'imposer et les Grecs qui essaient de les en empêcher. Donc, en gros, ce sera la bataille pour conquérir l'empire perse. Les Grecs vont alors vaincre les Perses. Vous voyez quel immense empire, les Grecs, cette petite Grèce ici, va conquérir tout cet empire. C'est là qu'Alexandre le Grand entrera en scène.

Passons maintenant à un autre point de vue. Voici une sorte d'image satellite. J'aime cette photo parce qu'on y voit clairement les monts Zagros, en Iran. On voit aussi comment les Iraniens vivent dans ce territoire montagneux . L'Irak est situé au fond de la

plaine fertile. Du coup, les montagnards descendent toujours dans les plaines, cherchant à les conquérir. Les habitants des plaines veulent toujours garder les montagnards dans les montagnes. Voilà donc l'Iran contre l'Irak, et cela dure depuis des milliers d'années. Voilà donc l'Iran, l'Irak. Voici Babylone, là-haut Ninive, et ici le désert de Syrie. Voici Damas et Jérusalem, et le conflit qui les oppose encore aujourd'hui. Voici l'Asie Mineure, la Turquie là-haut, et la péninsule du Sinaï ici en bas. Et puis, on peut voir cette magnifique image du Nil et de son delta. Ensuite, il y aura une ville ici même qui deviendra très importante plus tard, et elle s'appellera Alexandrie. Les Égyptiens, les Ptolémées, bâtiront cette Alexandrie, du nom d'Alexandre. C'est là que se trouvera l'une des plus grandes bibliothèques du monde antique : la Bibliothèque du Congrès. Ce sont donc des sortes de cartes, et nous verrons les allers-retours avec l'apôtre Paul. L'apôtre Paul sera sur la route de Damas, et c'est là qu'il vivra sa conversion. Antioche, en Syrie, sera le lieu où les chrétiens seront appelés chrétiens pour la première fois. Ils enverront des missionnaires de cette région dans le monde entier. Nous verrons donc divers liens avec eux à différents moments du Nouveau Testament.

L. Géographie de la Grèce antique [34:09-36:32]

Voici un gros plan sur la Grèce. Je voudrais aborder deux régions. Il s'agit principalement de la partie occidentale de la Turquie. On y trouve des villes comme Pergame, Thyatire, Sardes, Smyrne, Philadelphie et Laodicée. Ces noms peuvent vous sembler familiers. Voici le livre de l'Apocalypse, qui s'adresse aux sept églises de la partie occidentale de la Turquie. Voici Éphèse, où Paul a écrit l'épître aux Éphésiens à l'Église d'Éphèse. Donc, en gros, c'est la partie occidentale de la Turquie. Paul y passera trois ans plus tard, lors de son troisième voyage missionnaire. Ensuite, on traverse vers le nord, et c'est là que se trouve la Macédoine. La Macédoine, dont Philippe de Macédoine, Alexandre était originaire. Voici Philippes. Philippes doit son nom à Philippe de Macédoine, le père d'Alexandre. La Macédoine, Thessalonique, Bérée, ce sont des églises que Paul a fondées là-bas. Elles soutiendront grandement Paul dans son ministère. Paul va maintenant descendre ici pour attaquer Athènes. Athènes est le berceau de nombreux Grecs classiques : Platon, Aristote et

Socrate – Athènes, tout le reste. Et voici Corinthe, en plein golfe de Corinthe, là où se trouve la frontière entre l'Achaïe et le Péloponnèse. Sparte sera située tout au sud. Spartiates et Athéniens vont s'affronter ici et là, faisant des allers-retours, et Corinthe est donc en plein milieu. Il y aura du trafic dans les deux sens via ce petit isthme qui traverse ici. Voici aussi le mont Olympe ; certains d'entre vous connaissent probablement le mont Olympe, Zeus, et tout ça. Donc Sparte, Athènes, Corinthe. À Corinthe, Paul va écrire la lettre aux Corinthiens, Paul va y passer un an et demi. Voici donc la Grèce : la Macédoine, l'Achaïe, le Péloponnèse et Sparte. En gros, ils vont faire des allers-retours et nous verrons différentes choses. Voici la région de la mer Égée. La mer Égée et la Méditerranée sont ici. Voici donc un aperçu général de plusieurs cartes, juste pour nous donner une idée géographique de ce qui va se passer ensuite.

M. La montée des Perses [36:33-40:05]

E. L'Ascension de la Perse : Cyrus BBBLE

[de courtes vidéos combinent MS; 36:33-56:38]

Maintenant, je voudrais m'éloigner de la géographie et revenir à l'histoire en retraçant une partie de cette période. Commençons par l'ascension des Perses. Qu'est-il arrivé à Jonas à Ninive et à d'autres événements de ce genre ? Il y a des mouvements majeurs dans l'Ancien Testament. Ninive (les Assyriens) va tomber en 612 av. J.-C. Jonas se rend à Ninive, en Assyrie, et prophétise aux Assyriens : « Ninive, repens-toi. » Et voilà que les habitants de Ninive, terriblement cruels, se repentent à la prédication de Jonas. N'est-ce pas là ce que Jésus a dit ? Jésus utilise Jonas comme référence. Ils se repentent donc à la prédication de Jonas, et pourtant, quelques années plus tard, Nahum prédit à nouveau contre l'Assyrie que Dieu va détruire Ninive. Et effectivement, en 612 av. J.-C., les Babyloniens arrivent du sud, de Babylone, remontent vers le nord jusqu'à la région de Tikrit, là où se trouvent aujourd'hui les Kurdes en Irak, et vainquent Ninive. En 612 av. J.-C., Ninive est anéantie. D'ailleurs, il est écrit « restée en sommeil depuis ». Les archéologues s'y sont rendus et ont réalisé d'importants travaux archéologiques à Ninive.

Mais Ninive, en 612, tombe aux mains des Babyloniens, qui prennent désormais le pouvoir. L'Assyrie s'empare de Samarie et disperse les dix tribus du nord d'Israël en 722 av. J.-C.

Les Babyloniens prennent le pouvoir. C'est précisément à cette époque que Daniel, Schadrac, Méschac et Jérémie prophétisent dans l'Ancien Testament. En gros, les Juifs se révoltent contre Babylone. Babylone, Nebucadnetsar, vous vous souvenez de certaines de ces histoires, arrive et emmène une partie de l'intelligentsia à Babylone vers 605-597. Les Juifs finissent par se révolter, et Nebucadnetsar, en a assez, entre et détruit le Temple en 586 av. J.-C. L'Ancien Testament ne nous apprend que quatre dates principales. L'une d'elles est celle d'Abraham (2000 av. J.-C.), et celle de David (1000 av. J.-C.). L'autre date, 586 av. J.-C., est celle de la destruction du premier Temple. Ce premier Temple, construit par Salomon, était recouvert d'or, il était magnifique. Il fut détruit en 586 par les Babyloniens, qui le rasèrent. Ils aplatirent le Temple et le détruisirent entièrement. Ils emmenèrent le peuple en captivité et l'emmenèrent à Babylone. Jérémie leur avait prévenu qu'ils resteraient à Babylone 70 ans, car ils n'avaient pas observé les lois du sabbat concernant l'année sabbatique. Dieu dit : « Mon pays aura son repos. » Ils n'avaient pas accordé de repos au pays depuis 490 ans, et Dieu dit 70 ans plus tard : « Je vais vous faire sortir du pays, laissez le pays avoir son repos. » Les Juifs furent jugés à cette époque à Babylone, et le peuple fut déporté à Babylone, sous le commandement de Nebucadnetsar, et le temple a disparu.

La disparition du Temple a profondément perturbé le peuple juif, car c'était là qu'ils adoraient Dieu. Dieu aurait dû les protéger de Nabuchodonosor, et maintenant le Temple est rasé. Cela soulève de nombreuses questions sur la force de Dieu. Jéhovah/Yahweh est-il aussi fort qu'on le pensait ? Eh bien, il n'a pas pu se protéger à Jérusalem, et maintenant le Temple a disparu. C'est donc une période de réflexion pour le judaïsme : que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui a mal tourné ?

N. Cyrus le Grand de Perse [40:06-42:41]

Certains pensent que les livres des Rois 1^{er} et 2^{ème} sont une sorte de réponse à cette explication : vous avez péché, vous avez rejeté le Seigneur, vous avez rompu son alliance et, à cause de cela, le jugement de Dieu s'est abattu sur vous. Voilà pourquoi vous avez été emmenés à Babylone ; ce n'était pas que Dieu était faible, il accomplissait ses desseins. Il vous a dit qu'il vous expulserait du pays. Vous souvenez-vous des bénédictions et des malédictions du Deutéronome, chapitre 28, et du Lévitique ? Les bénédictions et les malédictions. Ils avaient rejeté l'alliance, alors Dieu les expulse du pays ; c'est en 586, ils partent pour 70 ans. Ils sont donc maintenant à Babylone, les Juifs, Ézéchiél et Daniel. Soudain, en 539, Babylone tombe aux mains de Cyrus. Cyrus le Grand arrive et prend le pouvoir. Ce Cyrus – en réalité Cyrus II, mais surnommé Cyrus le Grand – arrive en 539 et Babylone tombe aux mains des Perses, qui descendent des montagnes d'Iran vers les plaines d'Irak et s'emparent de Babylone. Cyrus, roi des Mèdes et des Perses, forme une sorte d'empire mixte. Les Mèdes et les Perses s'unissent. Cyrus les conduit à Babylone et ils la vainquent en 539.

Nous allons donc nous intéresser à Cyrus. Les Iraniens, ou Aryens, sont non sémites, donc Cyrus n'est pas sémitique comme l'auraient été les Babyloniens ; il s'agit donc d'un changement culturel. Je voudrais maintenant aborder Cyrus, 539 pour Cyrus, premier grand roi de l'Empire perse, et je veux aborder cette période perse, qui s'étend de 539, lorsque Cyrus conquiert Babylone, jusqu'à 333 av. J.-C. Je dis toujours que 333 av. J.-C. est une des dates que je veux que vous connaissiez. 333 av. J.-C. est la moitié de 666, n'est-ce pas ? À qui appartient le nombre 333 ? 333 av. J.-C., c'est Alexandre le Grand. C'est donc une date que je veux que vous gardiez en tête. Donc, 400 av. J.-C. correspond à la fin de l'Ancien Testament, mais en 333, c'est le début de la disparition d'Alexandre. (En fait, c'est 334, mais je l'ai arrondi, 333 est plus facile à retenir car c'est la moitié de 666.) Donc, en 333 avant J.-C., Alexandre va conquérir le monde entier en 10 à 12 ans environ.

O. Ce que Cyrus le Grand a fait (BBBLE) [42:41-47:01]

Mais revenons à Cyrus. Cyrus s'empare de Babylone en 539 av. J.-C. J'aimerais utiliser ce petit acrostiche « B B- Bible », « BBBLE » pour décrire ce que Cyrus a fait initialement.

Tout d'abord, Cyrus dans la **Bible**. Cyrus est nommément mentionné environ 2 à 300 ans avant sa naissance. À l'époque d'Isaïe, un peu avant 700 av. J.-C. (Cyrus est vivant vers 539), Isaïe dit ceci : « Qui dit à Cyrus ? » (Isaïe chapitre 44 verset 28) : « Qui dit à Cyrus : « Il est mon berger » (le mot « berger » est un autre nom pour « roi », les rois étant appelés bergers). « Il est mon berger et il exécutera tout ce que je veux. Il dira à Jérusalem ; Cyrus dira à Jérusalem : « Qu'elle soit rebâtie ! » Et au temple : « Que ses fondements soient posés. » Dans Isaïe chapitre 45 verset 1, « Ainsi parle l'Éternel [col amar YHWH] : à son oint. » Savez-vous quel est le mot hébreu pour oint ? C'est le mot « Meshiach » ; répétez-le rapidement deux fois ; ça ressemble à Messie, n'est-ce pas ? C'est le mot pour Messie ; c'est exactement ce que Messie signifie. Messie signifie « oint ». Donc, ici, Cyrus le Grand est appelé dans Ésaïe 45:1, il est appelé le Messie, l'oint ; il s'agit de Cyrus. Donc ce terme Messie s'applique à Cyrus, la personne Cyrus, le terme Messie sera plus tard appliqué à Jésus lui-même. Au fait, quand Messie, « Meshiach » de l'hébreu passe en grec, devinez ce que cela signifie en grec, « Christos ». Donc Jésus sera appelé le « Christos ». Jésus est l'Oint ; nous l'appellerons Jésus-Christ. Le mot pour Christ, ou Christos, signifie « oint ». Il signifie Messie. Donc Jésus l'Oint, le Messie, le Christos : Jésus-Christ.

Ce même terme, « l'oint », le « Messie », est utilisé pour Cyrus dans Ésaïe chapitre 45 verset 1 : « Ainsi parle l'Éternel : À son oint, à son Messie, à Cyrus (et il le nomme), dont je saisis la main droite pour soumettre les nations (et Cyrus soumettra les nations).

Nous remarquons que Cyrus est mentionné dans la Bible, dans le livre d'Esdras. Cyrus donne un décret, et ce décret est cité dans Esdras, chapitre 1, versets 2 à 4. Et je veux le lire, il accomplit réellement ce qu'Ésaïe avait prédit au sujet de cet oint et de ce qu'il ferait. Esdras, chapitre 1, versets 2 et suivants, dit : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse (remarquez la petite introduction, elle semble familière, mais avec des noms différents, n'est-ce pas) : L'Éternel (c'est-à-dire Yahvé), le Dieu des cieux, m'a donné tous les

royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir un temple à Jérusalem en Juda. L'un de ses peuples parmi vous, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda, et qu'il bâtisse le temple de l'Éternel, le Dieu d'Israël, le Dieu qui est à Jérusalem. » Cyrus prend donc Babylone et libère les Juifs pour qu'ils puissent retourner reconstruire le Temple de Jérusalem. Cyrus est donc un libérateur, un savant ; il sauve le peuple juif et le renvoie reconstruire le Temple de Jérusalem. Le décret de Cyrus, au chapitre 1 d'Esdras, le mentionne ; il dit même qu'ils peuvent utiliser l'argent royal du trésor pour reconstruire.

P. Pourquoi Cyrus était grand : la bienveillance [47:02-48:33]

Alors Cyrus, voici mon point suivant : Cyrus est un homme bienveillant. Cyrus est bienveillant ; les Assyriens étaient cruels : ils empalaient les gens, leur coupaient la tête et les écorchaient, les dépouillaient de leurs corps vivants et les livraient aux oiseaux. Les Assyriens étaient cruels, dispersant les dix tribus du nord d'Israël. Babylone a déporté les Juifs à Babylone pendant 70 ans après avoir aveuglé leur roi Sédécias et tout un tas de choses, mais les Babyloniens ont déporté le peuple. Maintenant, Cyrus arrive et il est bienveillant, et il dit, en gros, « retournez ». Il permet aux peuples déportés par les Assyriens et les Babyloniens de retourner dans leur patrie. Cyrus était donc quelqu'un de bien ; à bien des égards, cet homme était bienveillant. Être fort est une chose ; être bienveillant et bon en est une autre. Cyrus était fort, c'était un guerrier. Mais il était aussi bon et bienveillant, et son règne était empreint de bienveillance. Il renvoya le peuple et respecta les coutumes locales : chacun pouvait y retourner et bâtir son propre temple pour le Dieu qu'il servait, Jéhovah. Il annula donc l'exil, mais beaucoup de Juifs ne revinrent jamais. Quand Esdras et Néhémie revinrent, quelque chose comme 42 000 Juifs revinrent. Des Juifs sont maintenant dispersés dans le monde entier, et certains ne reviendront jamais. En fait, certains sont encore à New York ; la population juive y est plus nombreuse qu'en Israël actuellement. La diaspora, la dispersion, se poursuit encore aujourd'hui.

Q. L'expansion de Cyrus : Babylone [48:34-51:05]

Cyrus sera l'empereur, le roi ; il est le grand roi. En observant les empires, il dit : « Bon, j'ai Babylone. » Il en voit trois. D'abord, il est dans les montagnes d'Iran, il regarde et il en voit trois. L'un est juste à ses pieds, c'est Babylone, donc il a pris Babylone maintenant ; c'est le B, il a pris Babylone. Il regarde vers la Turquie et il voit en Turquie, ou en Asie Mineure, l'empire de Lydie. La Lydie en Turquie, et il y a là-bas un homme nommé Crésus ; et ce Crésus est très, très riche. La rumeur dit que Crésus est assis sur un trône d'or. Cyrus l'a entendu et dit : « Bon, nous avons pris Babylone maintenant, j'ai libéré le peuple. » Au fait, quand il a pris Babylone, voici quelques détails intéressants : Babylone avait un chef à l'époque appelé Nabonide, et ce Nabonide qui va combattre Cyrus est une sorte de mystique. Il a quitté Babylone, Babylone servait le dieu Marduk, mais Nabonide dit : « Je ne suis pas tellement fan du dieu du soleil. » Alors, il est parti, mystique, en Arabie et a fait des choses, et les gens disaient : « Où est notre roi ? Il est parti faire des choses mystiques, faire des choses monastiques dans le désert. » Donc, quand Cyrus est arrivé à Babylone, ils étaient plus ou moins prêts. La rumeur court, enfin, c'est ce qu'on m'a appris, que Cyrus a détourné l'Euphrate et est entré à Babylone pour la conquérir, non pas en enfonçant les portes, ni en frappant les murailles avec des béliers, mais en les faisant couler, là où l'Euphrate a été détourné et où ses hommes ont été envoyés. Edwin Yamauchi, spécialiste des Perses et auteur d'un livre de 4 à 500 pages sur ce sujet, affirme ne pas croire que l'Euphrate ait été détourné, car il est assez gros pour être détourné. Il pense plutôt qu'il s'agissait d'un canal qui partait de l'Euphrate et qu'ils ont détourné pour passer sous le canal. Inutile de préciser que Cyrus était un bon guerrier. Il était intelligent, il est passé sous les murs, a détourné ce canal et a envoyé ses hommes sous lui, et ils ont pris Babylone. Les Babyloniens considéraient Cyrus comme un libérateur. Ils étaient heureux de sa présence, car Cyrus avait plus de respect pour les dieux de Babylone que leur propre roi Nabonide, parti dans le désert.

R. Cyrus élimine la Lydie (Crésus, roi de Lydie) [51:06-54:22]

Il prend donc Babylone, puis se tourne vers la Lydie. Lorsqu'il s'en prend à Crésus, qui est très riche, il veut placer l'Asie Mineure et la Lydie, Crésus en particulier, sous la

souveraineté de la Perse. On pourrait dire que Cyrus était un bon calviniste, car il voulait conquérir la souveraineté, mais il s'agissait en réalité de sa propre souveraineté sur cette région. Il part donc et, en substance, Crésus sait que Cyrus le poursuit. Il envoie un message à l'oracle de Delphes, en Grèce, et lui demande : « Oracle de Delphes, quel est mon avenir ici ? Je vais devoir combattre Cyrus. Vais-je gagner ou perdre ? » Et l'oracle de Delphes répond avec brio : « Un grand empire sera détruit. » Or, lorsque Crésus entendit qu'« un grand empire allait être détruit », il supposa qu'il allait vaincre Cyrus. Mais comme beaucoup de ces oracles, ce n'est pas l'empire de Cyrus qui fut détruit, mais le sien. L'oracle de Delphes était donc ambigu, et vous voyez donc qu'il a tiré dans un sens ou dans l'autre ; de toute façon, l'un des deux allait gagner et l'autre perdre. Il s'avère que Crésus a perdu.

Remarquez aussi la différence entre les chevaux et les chameaux. Crésus était un homme de cheval, l'Asie Mineure avait beaucoup de chevaux. Quel est le problème avec les chevaux ? Les chevaux sont à peu près grands comme ça ; les chevaux sont à peu près larges comme ça. Un cheval est assez grand, il faut monter dessus ; donc on monte sur le dos d'un cheval. Qu'est-ce qu'un cheval comparé à un chameau ? Un chameau est haut comme ça et large comme ça ; et un chameau, on est haut comme ça. Alors quand les chevaux de Crésus se sont lancés contre les chameaux de Cyrus, les chevaux ont paniqué. J'ai souvent pensé que c'était parce que les chameaux sentaient mauvais et les chevaux, euh... J'ai eu le « privilège », je ne sais pas si c'était un privilège, nous étions au Sinaï une fois et j'ai pu dormir à côté d'un chameau toute la nuit et ce chameau a respiré sur notre tente. Je veux juste vous dire que c'est l'une des pires haleines que vous puissiez sentir de votre vie ; Les chameaux ne se brossent jamais les dents et leur haleine était épouvantable. C'était nauséabond, une odeur absolument nauséabonde, tandis qu'il respirait toute la nuit. Puis, ils gargouillaient, très fort ; toute la nuit, il gargouillait, puis il respirait sur notre tente – on se serait cru dans une fosse septique avec lui. Les chameaux puent ; j'ai un immense respect pour le chameau, c'est une bête incroyable au milieu du désert, absolument incroyable. Mais face aux chameaux, les chameaux ont un avantage certain. Bref, Cyrus vainc la Lydie, la détruit et prend le pouvoir. L'Empire perse s'étend

maintenant de l'Indus à l'Irak, en passant par l'Afghanistan, l'Iran et la Perse. Ils ont pris la Syrie et Israël ; mais il n'a toujours pas pris l'Égypte. Alors, il ne peut pas être partout à la fois, mais il envoie son fils, Cambyse, nous le verrons plus loin, prendre l'Égypte. Il envoie son fils, qui n'est pas vraiment un guerrier comme lui, en Égypte ; il envoie son fils pour prendre l'Égypte.

S. La mort de Cyrus [54:23-56:38]

Nous avons parlé de Babylone et de Nabonide. Nabonide était le roi mystique de Babylone ; il y vainquit Nabonide. Et voici la Lydie, Crésus et l'Oracle de Delphes. Les choses que nous avons mentionnées plus tôt ; vous voyez le « BBBLE », d'accord, dans notre acrostiche ; et l'Égypte qu'il laissa à son fils, Cambyse. Nous allons voir cela maintenant. Il s'agit de Babylone, de la Lydie et de l'Égypte, les trois royaumes qu'il conquiert. Un autre commentaire sur Cyrus, pour lui rendre hommage. Cyrus était un homme très, très âgé, il avait environ 70 ans lorsqu'il termina ses combats en Lydie et dans ces régions plus haut. Puis il partit vers le nord et conquiert d'autres territoires ici. Cyrus avait 70 ans, et voilà un homme de 70 ans qui part à la guerre. Cet homme est un guerrier ; il dirige ses troupes. Reste-t-il à la maison ou mène-t-il ses troupes ? Est-il le roi, à la tête de ses troupes et à leur tête ? À 70 ans, il dirige toujours ses troupes. Vous souvenez-vous de David ? David ne dirigeait pas ses troupes. Il est écrit : « Au printemps, au temps où les rois partent en guerre », David était de retour à Jérusalem, en train de s'amuser avec Bethsabée. Cyrus n'est pas comme ça ; à 70 ans, Cyrus mène ses troupes. Au fait, des hommes de 70 ans devraient-ils partir à la guerre ? Non, Cyrus finit par être tué au combat. Or, lorsqu'il tombe, lorsque le roi tombe, on voit quelque chose de très important chez ses hommes. Ses hommes récupèrent son corps et le transportent sur mille milles ; ils portent le corps de Cyrus sur mille milles pour qu'il soit enterré convenablement, je crois que c'était à Suse, en Perse. Ils ramènent son corps sur mille milles. Cela témoigne-t-il du respect que ce roi, qui était un chef guerrier, avait de ses hommes ? Même après sa mort, ils respectaient tellement son corps qu'ils le transportaient sur mille milles pour une sépulture convenable ? Cyrus était un grand

homme. L'Ancien Testament l'appelle même le « Méshiach », terme qui signifie « l'oint ». Cyrus est donc un homme bon et bienveillant ; et ses troupes l'honorent en ce sens.

T. Le règne de Cambyse [56:39-57:43]

F. Perses Cambyse, Darius

[courtes vidéos : combiner T-AC ; 56:39-73:02]

J'aimerais pouvoir dire la même chose de son fils. Malheureusement, son fils a eu des problèmes. Son fils, Cambyse, est un personnage secondaire ; je ne veux pas que vous en sachiez trop sur lui. Mais Cambyse va descendre ici, en Égypte. C'est là que se trouve la région du delta, le blues du delta, en quelque sorte. C'est le pays de Gosen où Israël vivait. Voici le mont Sinaï, la péninsule du Sinaï par ici. Voici Memphis, où est enterré le roi Elvis. Et puis, ici, il y avait des Juifs. Voici où se trouvait Alexandrie. Alexandrie était là-haut, dans le delta. Ils ont construit Alexandrie en l'honneur d'Alexandre plus tard. Cambyse va donc venir ici et tenter de prendre l'Égypte. Parce que l'Égypte est le « grenier à blé » du monde antique, il y a beaucoup de nourriture et de choses qu'ils y ont. En cas de famine, où allez-vous ? En cas de famine, nous l'avons vu dans la Genèse avec Abraham, Jacob et ses enfants ; Chaque fois qu'il y a une famine en Israël, on va en Égypte, car il y a de la nourriture là-bas. Le Nil est notre grenier à blé. On est toujours bien loti quand on a de l'eau et de la nourriture.

U. Cambyse, fils de Cyrus [57:44-60:02]

Cambyse succède à son père vers 530-522, soit sur une période d'environ huit ans. Ce personnage ne m'intéresse pas vraiment. J'aimerais utiliser un acrostiche intitulé « TEASE » pour me souvenir de certaines de ses œuvres. Il partit tout d'abord conquérir l'Égypte. L'Égypte avait Amasis, qui était à la tête de l'Égypte à l'époque, un pharaon ou quelque chose comme ça. Amasis donna ensuite sa fille, il était censé la donner à Cambyse. Un peu comme ce que vous avez vu avec Salomon ; souvenez-vous que Salomon avait obtenu la fille du pharaon à une époque antérieure. Autrefois, les Égyptiens ne donnaient pas leurs filles à des étrangers, mais plus tard, ils le faisaient. Il

descendit donc en Égypte et était censé obtenir la fille d'Amasis, mais il s'avéra que ce roi Amasis ne donna pas *sa* fille à Cambyse, il prit la fille du prêtre et la donna à Cambyse. Cambyse épousa donc une femme qui n'avait aucun lien de parenté avec le roi ; Cambyse se sent donc totalement violé par Amasis à cause de ce changement. Alors ce qu'il fait, c'est qu'Amasis finit par mourir (et au fait, quand quelqu'un meurt en Égypte, que fait-on ? On enterre, on prépare le corps et on le répare. Cambyse prend alors son épée et commence à frapper le corps d'Amasis ; eh bien, on ne fait pas ça en Égypte, c'est vraiment mal parce qu'ils respectent le corps après coup et c'est pourquoi ils font toutes ces choses avec l'embaumement du corps. Alors il découpe le corps mais il ne peut pas le découper en morceaux parce qu'il a été embaumé, ce qu'il fait, c'est qu'il finit par brûler le corps d'Amasis et tout ça, ce qui est encore une fois une violation totale du roi. Le peuple voit cela comme une violation totale de la culture égyptienne. Donc ce type, Cambyse, n'a aucune sensibilité envers la culture égyptienne et mutile le veau qui est le corps d'Amasis.

C'est sous Cambyse que la construction du Temple de Jérusalem s'arrête. C'est sous lui – une courte période, donc ce n'est pas un événement majeur ; mais la reconstruction du Temple de Jérusalem s'arrête.

V. Cambyse et la bulle d'Apsis [60:02-61:24]

Et maintenant, le taureau Apsis. Le taureau Apsis ; les Égyptiens avaient ce dieu, pour ainsi dire, ce taureau Apsis. Le taureau Apsis qu'ils faisaient caracoler dans les rues et que tout le monde vénérât. Ce que fait Cambyse, c'est un Perse, il ne se soucie pas de ce taureau Apsis ; il le regarde et se dit probablement : « Tiens, il y a de bons steaks là-bas. » Et il tue le taureau Apsis, il prend une épée et le poignarde. Encore une fois, violant totalement la culture égyptienne, il poignarde le taureau Apsis, leur dieu. C'est tout simplement une très mauvaise action de sa part. L'ironie, c'est qu'en montant à cheval, Cambyse se poignarde et en meurt. Certains pensent que Cambyse s'est suicidé ; c'est possible, il n'était pas le genre d'homme à remplacer son père. Cyrus était un grand homme, lui non ; donc certains pensent qu'il s'est suicidé. D'autres disent qu'il s'est

poignardé et qu'il en est mort. C'est assez ironique, comme certains l'ont remarqué, qu'il se soit poignardé et soit mort, mais qu'il ait aussi poignardé le taureau Apsis. Il y a donc une sorte de karma là-dedans : il a fait le mal et le mal lui revient. Donc, Cambyse, tout ce que je peux dire, c'est qu'il a eu de vrais problèmes ; il n'a jamais succédé à son père, mais il a conquis l'Égypte et il y a toutes sortes de conflits là-bas.

W. Cambyse et l'Éthiopie [61:25-62:05]

Il tente de se rendre en Éthiopie, à Siwa, dans le désert, et perd ses hommes dans une tempête de poussière. Là-bas, une énorme tempête de poussière recouvre ses hommes, et il perd une grande partie de son armée alors qu'il explorait le désert pour se faire passer pour un dieu, ou quelque chose comme ça. Il se dirige vers l'ouest du Nil et perd ses troupes dans le désert ; ce qui n'est pas très judicieux non plus. En gros, je dis que Cambyse n'était pas très malin ; il a violé la culture et a fini par se poignarder et mourir. Voilà donc Cambyse, pas grand-chose.

X. Le règne de Darius, l'organisateur de l'empire perse [62:06-65:56]

Le prochain personnage est un événement majeur. Cyrus était le fondateur de l'Empire perse, Cyrus le Grand ; un homme grand et bienveillant qui a conquis de nombreux royaumes. Darius, quant à lui, règnera de 522 à 486. Darius est l'organisateur de l'Empire perse. Darius est l'organisateur, tout comme Cyrus l'a été. Cet immense empire perse, qui s'étend jusqu'en Grèce, Darius en était l'organisateur. Il va accomplir plusieurs choses. Tout d'abord, Darius va réaliser l'inscription de Behistun. Qu'est-ce que l'inscription de Behistun ? Si jamais vous allez à Londres, l'un des lieux les plus importants, et en tant qu'étudiant du Gordon College, vous devez absolument y aller, car à votre retour, je vous poserai une question : êtes-vous allés – vous êtes-vous amusés à Londres ? Non... êtes-vous allés au British Museum ? Le British Museum est incroyable. Quand vous entrez au British Museum, vous voyez cette pierre et on vous laisse vous approcher. Cette pierre s'appelle... et si je vous disais « Pierre de Rosette », qu'en pensez-vous ? Oui, la plupart d'entre vous pensent : « Pierre de Rosette, le programme

informatique qui vous apprend toutes les langues que vous voulez. » Vous achetez le logiciel et il s'appelle la Pierre de Rosette. Non, à Londres, au British Museum, il y a la Pierre de Rosette. Mais qu'est-ce que la Pierre de Rosette ? Elle est écrite en trois langues. Et grâce à la Pierre de Rosette, parce qu'il y avait trois langues, ils ont pu décoder les hiéroglyphes égyptiens. La Pierre de Rosette est donc incroyablement importante en raison de ce lien.

L'inscription de Behistun est tout aussi importante. Qu'est-ce que cette inscription ? Darius, lorsqu'il a pris le pouvoir, certains pensent qu'il n'était pas vraiment sûr de lui, autrement dit, qu'il n'était pas de la lignée de Cyrus. Il a donc dû faire un travail de communication auprès du peuple. Donc, ce que [Darius] a fait, c'est essentiellement raser une partie d'une montagne et y inscrire : « Je suis le grand Darius et je suis cette personne exceptionnelle. » On raconte tout ce travail de communication sur sa grandeur, mais quand il le fait, il le fait en trois langues. Et la troisième langue qu'il utilise, je crois, est l'akkadien ; donc, en gros, il arrive un Anglais. Il trouve ces inscriptions qui sont là depuis des milliers d'années, je crois que c'est lui qui a fait ça au XIXe ou à la fin du XIXe siècle. Et cet homme (je crois que c'était Robinson, je ne suis pas sûr de l'explorateur qui a fait ça). Cet explorateur a pris une échelle de plus de trente mètres de haut, et cet homme grimpe sur une autre échelle de trente mètres de haut, la corniche sur laquelle il a posé l'échelle ne mesurait que 45 centimètres. Il pose donc cette échelle, et cet homme grimpe sur cette montagne, il note à la main tous les écrits sur l'une, tous les écrits sur la suivante et tous les écrits sur la troisième. La troisième était en akkadien, ou babylonien. C'est grâce à cette inscription de Behistun que nous avons appris à lire l'akkadien, ou babylonien, l'ancien babylonien. Darius a donc gravé cette inscription de Behistun sur le flanc d'une montagne, ce qui est absolument incroyable. Vous ne verrez plus l'inscription de Behistun au British Museum. Le British Museum a copié tout ce qu'il pouvait du monde antique, mais il n'a pas réussi à récupérer la montagne. Ainsi, Behistun est toujours en Iran. Il a néanmoins été enregistré, mais certains disent qu'il était considéré comme un usurpateur, et c'est pourquoi il a installé

cette publicité ou ce panneau publicitaire sur le flanc de la montagne. Darius, cela nous a été très utile aujourd'hui.

Y. Darius L'organisation de l'Empire : les satrapes [65:57-67:08]

Il était aussi bienveillant. Darius était bienveillant. Et donc, en fait, le roi d'Égypte, celui qui conduit le taureau d'Apsis, Darius le paie, genre cent talents d'or, ou quoi que ce soit. Il lui donne donc de l'argent et honore ainsi la culture égyptienne. En gros, il est ferme mais bienveillant ; c'est une bonne combinaison pour un parent qui sait y arriver. Je n'y suis jamais parvenu.

Qu'a-t-il fait ? Ce type est en quelque sorte l'organisateur de l'Empire perse. L'Empire perse s'étend jusqu'en Inde et jusqu'en Grèce. Il est immense : il s'étend jusqu'en Égypte et en Turquie, jusqu'à Babylone, l'Afghanistan, l'Iran, et jusqu'en Égypte. Darius l'organise en provinces. Il les appelle satrapies. Et chaque individu gouverne ces provinces. Il divise ainsi l'empire en provinces. Une brillante manœuvre. Ensuite, en contrôlant certains individus qui gouvernent ces provinces, il peut contrôler l'empire tout entier, en quelque sorte. C'est une très bonne manœuvre. Ce type est l'organisateur.

Z. Darius et les rues de l'Empire perse [67:09-69:59]

Il a également construit un réseau routier. Il est notamment célèbre pour ce réseau. Un empire a besoin de communications entre ses différentes parties ; il a donc construit ce réseau routier, et partout dans l'empire, il construit des routes. Il faut des routes pour communiquer. Une fois ce réseau routier construit, on peut mieux contrôler l'empire. On peut envoyer des troupes sur les routes, etc. Il a donc construit ce réseau routier, et il envoyait des messagers qui transmettaient des messages sur ces routes. Je devrais vous lire ce qu'Hérodote, un historien grec, a dit à propos du réseau routier de Darius et de ce qui se passait avec ces coursiers et autres. Voici ce qu'Horatius dit de Darius, si vous l'avez déjà entendu : « Ni la neige, ni la pluie, ni la chaleur, ni l'obscurité de la nuit n'empêchent chacun d'accomplir sa tâche avec la plus grande célérité. » « Ni la neige, ni la pluie, ni la chaleur, ni l'obscurité ne les empêchent... » Cette phrase, prononcée à propos de Darius et de son réseau routier, s'applique au bureau de poste de New York, et c'est ce que notre bureau de poste « ni la pluie, ni la neige, ni le grésil, ni la grêle »

n'empêche notre service postal de fonctionner ; sauf le samedi, bien sûr. Quoi qu'il en soit, cette citation d'Hérodote s'applique à notre système postal et vient de Darius, celui qui a organisé le réseau routier. Eh bien, Darius était vraiment quelqu'un d'impressionnant avec ce réseau routier.

AA. Darius et le canal de Suez [69:00-69:35]

Darius a également tenté de construire le canal de Suez. Il est allé en Égypte et a constaté la nécessité de ce transport maritime ; sans le canal de Suez, il fallait contourner l'Afrique. Je ne sais pas s'il comprenait ce que signifiait « tout autour de l'Afrique », mais il a commencé à creuser et à essayer de construire le canal de Suez. Il n'avait pas l'équipement, ni le sable, ni tout le reste, pour le faire, mais il a eu l'idée et a commencé à le construire. C'était une grande clairvoyance, car ce qui se produirait des siècles et des millénaires plus tard, lorsque le canal de Suez serait construit. Il a eu l'idée et a essayé de la mettre en œuvre.

AB. Darius et la Grèce [69:36-70:09]

Maintenant, il doit affronter la Grèce ; il a l'Égypte, la Turquie, la Mésopotamie. Il doit s'attaquer à la Grèce. Le problème, c'est qu'il envoie ses troupes en Grèce et, en mer, il perd 20 000 hommes. L'océan est incroyable, si vous avez déjà navigué, et en gros, 20 000 de ses hommes périssent en mer. Il tente donc de prendre la Grèce, mais il n'y parvient pas. Darius est un grand homme, mais la Grèce reste un enjeu difficile à conquérir.

J.-C. Sous Darius, les Juifs achèvent la construction en 515 av. J.-C. [70:10-73:02]

Cependant, bien qu'il ne prenne pas la Grèce, il achève la construction du second temple. Sous Darius, le second temple de Jérusalem est achevé vers 515 av. J.-C. Le premier temple sous Salomon, lui, s'étend de... oh, je ne sais pas, juste après 1000 av. J.-C. jusqu'en 931 environ. On compte donc quatre ou cinq cents ans du premier temple, celui de Salomon. Les Babyloniens détruisent le premier temple (586 av. J.-C.) et le second temple est achevé sous Darius en 515. Le peuple juif situe ces périodes dans ce

qu'il appelle la « période du Premier Temple » et la « période du Second Temple ». Le second temple s'étendra de 515 av. J.-C. jusqu'à Jésus. Jésus entrera dans le second Temple. Au fait, Jésus utilisera-t-il cette image du temple pour parler ? Que dira-t-il ? « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai », Jean chapitre 2. Le peuple s'emporte et dit : « Comment ça, vous allez reconstruire ce temple ? » Hérode a mis 46 ans à construire ce temple. Mais qu'est-ce qu'Hérode a à voir avec tout ça ?

Le second Temple était probablement assez petit, et lorsqu'Esdras et Néhémie parlèrent de son achèvement, les anciens pleurèrent, car ils disaient que le second Temple n'était rien comparé au premier. Les anciens pleurèrent et les jeunes dirent : « Oui, nous l'avons terminé. » Mais les anciens, qui avaient vu le premier Temple, dirent que ce n'était rien comparé à l'ancien. Il est donc petit. Hérode reconstruit alors cette immense estrade et nous pouvons aller la voir. Si vous suivez l'émission « Se perdre dans Jérusalem », je peux vous montrer exactement où se trouve le pli du mur où Hérode agrandit l'estrade sur le mont du Temple et construisit, après 46 ans – Hérode était un bâtisseur incroyable – ce second Temple. Il prit ce que Zorobabel et Josué avaient construit et en fit un édifice gigantesque.

Jésus allait entrer dans le temple d'Hérode, le second temple. Après la mort de Jésus, le second temple sera détruit vers 70 après J.-C. Les Romains allaient donc intervenir en 70 après J.-C. et détruire le temple en le détruisant entièrement, comme Jésus l'avait prédit dans le Discours du Mont des Oliviers. Certaines de ces pierres ont été retrouvées par des archéologues. Certaines des pierres qui avaient été jetées du Mont du Temple ont été retrouvées. C'est en 70 après J.-C. que les Romains le détruisirent à nouveau entièrement. On a donc la période du Second Temple, d'environ 515 avant J.-C. à environ 70 après J.-C., après l'époque du Christ. Environ 40 ans après la mort du Christ, le Temple est détruit. Le second temple fut donc achevé sous Darius. Darius était l'organisateur de l'Empire perse et il a fait du bon travail.

J.-C. Xerxès : Babylone, Esther et la Grèce (début – 300) [73:02-74:48]

G : Perses : Xerxès, Artaxerxès, fin de l'empire perse

[courtes vidéos : combiner : AD-End ; 73:02-81:45]

Qui est ce prochain roi perse, Xerxès ? Xerxès commence vers 486 et descend jusqu'à environ 465, il a environ 20-21 ans. Et l'acrostiche que j'utilise pour le désigner est « BEG-300 ». En gros, c'est le fils de Darius et il a été préparé pour ce poste. Babylone se rebelle ; donc sa première réaction est que Babylone se rebelle ici. Que fait Xerxès ? Il prend la statue de Bel Marduk, leur dieu, et la fait fondre. Il prend la statue en or de Bel Marduk et la fait fondre. Encore une fois, voyez-vous à quel point c'est offensant pour ces gens ? C'est leur dieu principal, et il la fait fondre. Ça vous montre, il vous attaque, il ne les respecte pas, et il la fait tomber. Ce que je veux dire, c'est : « Xerxès est un imbécile », c'est comme ça que je le traite. C'est un imbécile. Il s'avère que c'est le mari d'Esther. Dans le livre d'Esther, voici le personnage avec Esther. Vous souvenez-vous que Xerxès a fait sortir sa femme, Vasthi ? La rumeur court que le Dr Philips et d'autres pensent que la reine Vasthi a été invitée à se rendre à une fête vêtue seulement d'une couronne. Vasthi a dit : « Je ne vais pas sortir comme ça. » Et Xerxès a répondu : « Alors, tu ne seras pas ma reine. » Il a alors fouillé l'empire et a trouvé Esther, et Esther est devenue sa reine. Et c'est là que se déroule le livre d'Esther. Xerxès était le mari d'Esther. C'était un « abruti » – mais il a épargné les Juifs après qu'Haman ait tenté de les tuer. Xerxès a d'ailleurs donné un décret pour épargner les Juifs, comme le rapporte le livre d'Esther. Et donc, « pour un temps comme celui-ci », comme le montre Esther, et c'est le mari d'Esther.

AE. Xerxès en Grèce [74:49-76:21]

Il se rend en Grèce ; Xerxès y parvient effectivement. Il va à Athènes et va incendier la ville. Il n'est pas assez fort pour tenir le territoire, alors il le brûle et prend le large. Il perd sa bataille de Salamine, entre autres. Xerxès parvient donc en Grèce, mais rencontre des difficultés. Lorsqu'il y parvient, il la brûle. À la bataille de Salamine, en 480 av. J.-C., les Grecs remportent la victoire et les Perses battent en retraite. À la bataille des Thermopyles, 300 Spartiates retiennent des milliers de Perses ; ils se trouvaient dans un passage très étroit, et ces 300 Spartiates tiennent tête aux milliers de Xerxès. Cela témoigne de la grande guerrière des Spartiates. Ces 300 Spartiates ralentissent les Perses et donnent aux Grecs le temps de rallier leurs forces pour s'opposer à Xerxès. Et donc,

« 300 », il y a un film. Je ne dis pas que je le recommande, mon fils m'a forcé à aller le voir, mais « 300 » raconte vraiment cette bataille. Il y a des bons et des mauvais côtés dans ce film, je dois vous le dire d'emblée.

Voici donc Xerxès ; Xerxès attaque la Grèce, incendie la Grèce, combat la Grèce. Et Xerxès est le mari d'Esther.

AF. Le règne d'Artaxerxès [76:22-77:47]

Artaxerxès se situe à l'époque d'Esdras et de Néhémie. Néhémie est l'échanson d'Artaxerxès. Dans la Bible, l'histoire de Néhémie est un livre merveilleux sur le leadership. Si les principes du leadership vous intéressent, vous trouverez un certain Jack Murray qui, si vous allez sur mon site web, propose cinq conférences sur le leadership tirées de ce livre. C'est un excellent livre sur le leadership ; Néhémie était chef et échanson du roi Artaxerxès. Et Néhémie est le bâtisseur des murailles ; lorsqu'il se rendra à Jérusalem, il reconstruira les murailles de Jérusalem, de nuit, et il y fera des choses vraiment intéressantes. Néhémie est le bâtisseur des murailles de Jérusalem. Jérusalem a un temple, achevé sous Darius, mais il lui faut une muraille pour le protéger, et Néhémie va construire les murailles de Jérusalem sous Artaxerxès. Donc Néhémie est le bâtisseur des murailles.

L'Égypte se révolte à cette époque. Et il va la réprimer. Et cela aide les Grecs. On voit les Grecs à l'ouest et l'Égypte s'unir et repousser l'Empire perse. On remarque donc, au niveau régional, comment les peuples de l'ouest repoussent ceux de l'est, et ces derniers se rapprochent des peuples de l'ouest. Il y a donc une forme de géographie derrière tout cela. Esdras revient comme scribe et prêtre, et c'est ce genre de phénomène qui se produit.

AG. La désintégration de l'Empire perse [77:48-81:45]

Après Artaxerxès, je dirais que l'Empire perse va se déconstruire et se désintégrer. Ces derniers sont donc totalement insignifiants. Mais Darius II, lui, déclenche les guerres du Péloponnèse. Que sont les guerres du Péloponnèse ? Vous souvenez-vous de la Grèce que je vous ai montrée : Athènes était au nord de l'Achaïe et Sparte au sud du

Péloponnèse. Sparte combat Athènes, et Athènes combat Sparte. Ces deux-là – eh bien, ce sont des Grecs qui se battent entre eux. C'est un peu comme la guerre de Sécession, le Nord contre le Sud. Sparte est donc au sud. Les Spartiates sont des guerriers, les Athéniens sont plutôt des philosophes, mais ils ont aussi leurs guerriers. Et ils font des allers-retours. Quand les Spartiates commenceront à gagner, qui les Perses soutiendront-ils ? Quand les Spartiates commenceront à perdre, les Perses soutiendront Athènes, et Athènes s'élèvera ; quand Athènes commencera à vaincre Sparte, les Perses soutiendront Sparte. Les Perses les ont donc maintenus en guerre. Ils soutenaient le perdant, de sorte que celui-ci, quel qu'il soit, continuait à se battre et à s'entretuer. Cela ressemble un peu à la politique américaine : on soutient toujours le perdant et le peuple continue à se battre. La Perse a donc délibérément maintenu les Grecs en guerre. D'ailleurs, si vous les maintenez en guerre contre eux-mêmes, ils ne peuvent pas vous combattre. Il y a une certaine stratégie là-dedans. Mais les guerres du Péloponnèse ont lieu à cette époque et les Perses soutiennent les batailles entre Athènes et Sparte vers 400 av. J.-C. C'est à peu près à la fin de l'Ancien Testament, Malachie.

Voici un merveilleux livre de Xénophon, *L'Anabase*. Écrit par Xénophon, c'était un historien grec qui raconte l'histoire de 10 000 ou 11 000 mercenaires grecs qui se sont engagés. En fait, les Grecs étaient des mercenaires ; ils se sont engagés auprès des Perses pour combattre dans une bataille. Il y avait une lutte de pouvoir dans l'Empire perse, et il a donc engagé ces 10 000 Grecs, connus pour être de grands guerriers. Ces guerriers grecs arrivent et se battent pour un homme, je crois qu'il s'appelait Cyrus III ou IV, ou peu importe, et ils se battent pour lui, mais il finit par se faire tuer. Maintenant, vous avez tous ces 10 000 Grecs au cœur de la Mésopotamie, près de Babylone. Que veulent faire les Grecs ? Ils veulent rentrer chez eux. L'histoire de Xénophon, qui raconte les aventures héroïques de dix mille soldats grecs, qui reviennent de Mésopotamie et deviennent mercenaires auprès des Perses, en Grèce, semble être l'une des plus grandes histoires du monde antique. *L'Anabase* de Xénophon raconte leur retour en Grèce, entre autres. C'est un récit héroïque, l'un des plus grands récits héroïques des Grecs et des Perses.

Darius III marque la fin de l'Empire perse. Ce Darius III finira par se heurter à Alexandre le Grand. Alexandre le Grand, ou « Alexandre le Raisin », comme je l'appelle, combattrait Darius III, le vaincra et le terrassera. C'est donc à ce moment-là qu'Alexandre, comme nous l'avons dit précédemment, date d'Alexandre : quoi ? – la moitié de 666 ; date d'Alexandre : 333 av. J.-C. Alexandre prend le pouvoir. Les Perses évoluent généralement entre 500 et 300 ans ; il y a environ 200 ans de domination perse, puis en 333, Alexandre va conquérir tout l'Empire perse et leur rendre la monnaie de leur pièce pour toutes les agitations qu'ils ont menées en Grèce pendant des années. Alexandre va en quelque sorte leur remettre la situation sous les yeux.

Transcrit par Alexis Hahn et Ashley Holm

Édité par Ben Bowden

Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt